

**ÉDITORIAL**

FRÉDÉRIC ROHART

Déplacer l'Agence européenne des médicaments

# Le dentier belge au placard

**E**n temps normal, c'est le genre d'opportunité qu'on va chercher avec les dents. La Belgique n'a plus à prouver son savoir-faire lorsqu'il s'agit d'attirer une institution communautaire sur son sol. Pour fixer la Commission européenne à Bruxelles, l'Etat belge avait eu la bonne idée de lui construire un Berlaymont sur mesure, à ses frais. Pour ancrer le Parlement européen dans la capitale belge, on lui a bâti en loucedé un «centre de congrès» doté d'une grande et belle «salle de réunion» en forme d'hémicycle. Du sur-mesure bâti sans cahier des charges officiel – un peu trop vite, sans doute, mais c'est une autre histoire. Par contre, pour tenter d'accueillir l'Agence européenne des médicaments (900 personnes surqualifiées, leurs familles, leurs 36.000 visiteurs par an), la Belgique ne va pas tenter de coup d'éclat. Tout

**La Belgique sait que l'Europe ne peut se permettre une querelle de vautours autour des entrailles britanniques.**

juste va-t-elle loyalement déposer une candidature pour le grand Bruxelles dans une pile qui en comptera une vingtaine d'autres. Elle fait presque profil bas, et elle a raison.

Car après la décision des Britanniques de quitter l'Union, la relocalisation de la plus grande institution européenne implantée au Royaume-Uni, ainsi que de l'Autorité bancaire européenne, menace, si elle dérape, de briser la précieuse image d'unité que les Vingt-Sept entretiennent depuis un an. La question doit être réglée rapidement et sans bavure. Or la dernière fois que les Européens ont entrepris de se répartir des agences, il avait fallu une demi-douzaine de réunions de chefs d'État et de gouvernement pour venir à bout du sac de nœuds. Depuis, l'Union a accueilli treize nouveaux États membres, qui considèrent pour la plupart qu'indépendamment de la

qualité objective de leur candidature, ils peuvent légitimement considérer que leur tour est venu.

La Belgique a indéniablement les atouts pour accueillir l'Agence des médicaments: excellence pharmaceutique, position géographique, présence d'écoles européennes, mètre carré bon marché... Mais elle sait aussi que l'Europe ne peut se permettre une querelle de vautours autour des entrailles britanniques. On n'est pas en temps normal.